

25/11 | 07:00 | Frank Niedercorn Ford va dépenser 125 millions pour son usine de Blanquefort

L'usine vient d'arrêter sa production actuelle pour se préparer à fabriquer des boîtes de vitesses de nouvelle génération à partir de 2013. Les pouvoirs publics contribuent à cette mutation industrielle.

L'usine Ford de Blanquefort qui a vu ses dernières boîtes de vitesses sortir des chaînes la semaine dernière ne reprendra sa production qu'en 2013 avec des transmissions automatiques de nouvelle génération déjà fabriquées aux Etats-Unis et bientôt en Asie. « *Le groupe a pris la décision de fabriquer ces transmissions à Blanquefort pour l'Europe au lieu de les importer d'Asie* », explique-t-on chez Ford.

Cette mutation va coûter 125 millions d'euros dont l'essentiel, environ 113 millions d'euros, sera consacré à la création de nouveaux outils de production (atelier d'usinage et de fabrication de pignons, lignes d'assemblage et salle blanche) destinés à ces nouveaux produits. Par ailleurs, une unité de fabrication de double embrayage vendra sa production à GFT, l'usine voisine spécialisée dans les transmissions manuelles et détenue pour moitié par Ford et par l'industriel allemand Getrag.

En attendant, le site se lance dans des activités plus modestes : fabrication de carters de moteurs et de chariots pour le transport des pièces dans les usines. Au total, l'ensemble de ces nouvelles activités ne représentera pas plus de 700 emplois, alors que l'usine fait aujourd'hui travailler 1.200 salariés. La promesse de Ford étant de maintenir 1.000 emplois à l'horizon 2014, « *l'ajustement se fera par des départs à la retraite ou des départs volontaires* », explique-t-on chez Ford.

Sur l'ensemble du projet, les aides publiques se monteront au total à 25 millions d'euros. Les investissements seront ainsi aidés à hauteur de 15 millions d'euros apportés pour moitié par l'Etat et les collectivités (région, communauté urbaine de Bordeaux et département). Par ailleurs, l'Etat, les organismes de formation et la région financeront le temps partiel et la formation puisque, pendant plusieurs mois, la plupart des salariés seront en activité partielle de longue durée (APLD).

Des salariés inquiets

L'histoire récente de ce site laisse pourtant les salariés inquiets. Vendu en 2009 par le constructeur américain à une obscure société allemande, HZ Holding n'ayant tenu aucun de ses engagements, il avait été racheté l'an dernier sous la pression des collectivités, de l'Etat et des salariés. Les salariés suspectant une négociation, puisque selon la CGT, l'Etat doit rembourser 45 millions d'euros de trop-perçu fiscal, lié à l'activité du site de Blanquefort, d'ici à la fin de l'année à Ford Europe. « *Nous n'avons jamais eu d'explication très claire, mais on peut penser qu'il y a eu un deal entre l'Etat et le groupe au moment du rachat de l'usine* », explique Gilles Penel, secrétaire du comité d'entreprise.

Autre sujet qui cristallise les craintes, le nom de l'entreprise qui reste First Aquitaine Industries. Si Ford s'est bien lancé comme il l'avait promis à lui redonner un avenir industriel, le groupe refuse de replacer son logo sur le fronton de l'usine « *alors que nous appartenons à 100 % à Ford et que notre activité est uniquement liée à cet actionnaire* », explique Gilles Penel (CGT), secrétaire du comité d'entreprise. Les salariés doivent rencontrer les représentants de Ford Europe début décembre.